

LES CHRONIQUES DU MAL

VOLUME 2



Christian
Niyonzima

Christian Niyonzima

Les Chroniques Du Mal -
Volume 2

© Christian Niyonzima, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4868-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avant-propos

On me demande souvent pourquoi j'aborde le thème du Mal.

Je ne sais trop quoi répondre à cela.

Le sujet m'est venu tout naturellement, un peu comme une évidence. Rien d'étonnant après tout. Regardez autour de vous, le Mal se trouve un peu partout, depuis toujours, et sous tant de formes différentes. Bien réel, il a le formidable pouvoir de nourrir notre imaginaire et de nous faire frissonner. À mes yeux, il s'agit d'une source inépuisable d'inspiration. Par ailleurs, ses enseignements sur notre nature profonde sont si riches et variés que ce serait une grave erreur de les ignorer.

Selon moi, le jour où l'humanité tout entière aura apprivoisé sa part d'ombre, alors peut-être écrire sur le sujet n'aura plus de sens. En attendant, l'humain m'inspire toujours autant, dans le meilleur comme dans le pire.

Considérez cet ouvrage comme un voyage purement ludique, mais aussi une réflexion partagée de l'auteur. En quelque sorte, cette œuvre est une fenêtre sur le monde à laquelle tout un chacun est invité à venir poser son regard.

Oblitus

Prologue

On raconte que l'hypnose ne peut s'opérer sans le consentement du sujet. Il est ainsi communément admis que personne ne peut vous contraindre à effectuer une action qui serait contraire à vos principes de vie les plus chers, comme de commettre un crime ou de transgresser une pratique religieuse, si vous y êtes profondément réfractaire. Et bien sachez que tout ceci est faux !

En réalité, il est tout à fait possible de pleinement posséder un autre être humain par hypnose, ou plus exactement par une variante de cette technique. Je vais m'employer à vous le prouver. Pour l'heure, croyez-moi sur parole, si vous pensez pouvoir échapper au contrôle absolu que pourrait exercer un manipulateur mental expérimenté, c'est que vous n'en avez véritablement jamais rencontré un. À vrai dire, même si vous l'aviez fait, vous n'en sauriez probablement rien.

Attention, loin de moi l'idée de vouloir vous faire peur. Mais si je vous révèle tout ceci c'est tout simplement parce que selon moi, il est grand temps que certains faits soient rendus publics. Car on nous ment depuis trop longtemps déjà ! Des choses terribles se déroulent tous les jours sous vos yeux, et vous en ignorez tout.

Bien sûr, ce n'est pas de votre faute, la Vérité nous est volontairement cachée. Ils font ça pour préserver un semblant de sécurité au sein de notre société...au sein de leur société. Ils nous racontent que tout va bien, que le Mal est ailleurs, loin de nos portes, qu'il ne peut nous atteindre. Alors que ceux-là même sont les artisans du diable ! Cela ne peut plus continuer, vous êtes en droit de savoir comment on vous utilise.

Ce que je m'appête à vous dévoiler ici risque de changer votre perception de la réalité, peut-être même de vous mettre en danger. Mais c'est la seul chemin vers l'émancipation.

Voyez-vous, l'esprit humain est de loin la machinerie la plus puissante sur Terre.

Regardez autour de vous, ce que Mère Nature ne crée pas, *Homo Sapiens* le

créée. Grâce à son prodigieux cerveau, il a pu accéder à un champ de possibilités infinis pour pallier les limites de son corps physique. C'est de cette manière qu'il a conquis cette planète il y a plusieurs milliers d'années déjà ; grâce à ce formidable attribut logé dans sa boîte crânienne.

Pas étonnant que ce soit l'organe qui consomme le plus d'énergie. Tout part de notre activité cérébrale.

Les scientifiques ont découvert que cette hyperactivité se traduisait en fait par diverses ondes émises à des fréquences bien précises. Ainsi, chacune de nos émotions aurait sa propre vibration, chaque aspect de notre comportement vibrerait à une fréquence qui lui serait propre, comme une sorte de signature caractéristique et unique. Or, une onde n'est en fait que la propagation d'une perturbation qui entraîne des effets localisés. Aussi, au sens propre, une idée qui germe dans l'esprit d'un individu a réellement le pouvoir de se propager et de façonner ensuite le monde tout autour. Il suffit de regarder autour de soi pour s'en rendre compte ; toute construction humaine n'est que matérialisation de concepts mentaux. Il a bien fallu que quelqu'un imagine la chaise sur laquelle vous êtes assis pour ensuite seulement la matérialiser physiquement. L'esprit commande, le corps obéit. Nous ne sommes pas divins, mais nous sommes capables. Bien sûr, la Nature a son propre rythme, ses propres codes, mais l'Homme a la redoutable faculté de pouvoir interférer pour laisser son empreinte. Et cela dure depuis la nuit des temps, depuis la maîtrise du feu à la fabrication des premiers outils rudimentaires jusqu'aux prodigieuses inventions et découvertes qui ont suivies.

Le pouvoir de la pensée ne connaît aucune limite. Il peut même tuer ! Soyez-en convaincu.

Imaginez à présent qu'une autre personne que vous puisse subtilement avoir accès aux commandes des fréquences vibratoires des ondes de votre propre cerveau...Terrifiant, n'est-ce pas ? Cet individu pourrait sans le moindre mal vous conditionner mentalement selon son bon vouloir, et même vous amener à commettre l'impensable.

Attention, il ne s'agit pas ici de science-fiction ou de magie. Mais plutôt d'une forme rare d'hypnose si immersive et intrusive que vos pensées profondes les plus intimes s'en trouveraient confondues avec celles qui vous seraient suggérées. Impossible pour votre esprit d'en faire la distinction. Le corps les absorberait comme siennes et se mettrait à vibrer à leurs fréquences. Dans ces conditions, aucun rejet possible. Le sujet se retrouverait soudainement à la totale merci de son endormisseur, comme un pantin de bois le serait face à son marionnettiste.

Évidemment, un tel pouvoir aux mains d'utilisateurs mal intentionnés

s'avérerait extrêmement dangereux.

En fait, la seule connaissance d'une telle possibilité serait déjà en soi une grande menace pour toute structure sociétale moderne. Il incomberait alors aux autorités, pour préserver un semblant de sécurité, de tout faire pour éradiquer une telle maîtrise. On vous amènerait à penser que tout ceci n'est que fabulation, que rien ne peut vous atteindre, que vous êtes protégé, que personne ne peut pénétrer l'intimité de votre esprit sans votre consentement.

« *Classique* ».

Dissimuler des faits réels et gênants par le mensonge, un procédé commun utilisé depuis toujours pour le contrôle des masses.

Mais sans avoir accès à la Vérité, comment être certain que ceux qui la contrôlent agissent réellement pour le bien commun ?

En réalité, peu importe la façon d'opérer, celui qui possède le pouvoir d'influencer les pensées d'autrui possède le monde dans le creux de sa main. Or, c'est une énorme responsabilité, beaucoup trop importante pour les fragiles épaules de nos dirigeants et de leurs dirigeants à eux. Ils ne peuvent endosser un tel rôle et le mener à bien à cause de la nature même de l'Homme qui se veut faible et corruptible.

Vous en conviendrez aisément, à l'exception de rares individus, le genre humain n'a dans son histoire démontré que peu de grandeur en lui. Il s'obstine à vouloir régner sans partage sur ses semblables, allant jusqu'à vouloir dominer toute forme de vie sur Terre. C'est la tare de l'humanité. On ne peut peut-être pas changer cela, mais on peut se protéger du mensonge qui gangrène notre civilisation, de la manipulation et du contrôle qui affaiblissent les peuples. Et pour ce faire, il n'y a qu'un seul moyen ; la Vérité. Elle doit éclater au grand jour et illuminer le ciel.

Mais trêve de bavardages, permettez-moi de me présenter. Je m'appelle Yann et suis moi aussi un de ceux qui peuvent pénétrer dans votre esprit.

Si je vous disais qu'il ne me suffirait que de quelques minutes pour vous soumettre à ma volonté, et vous amener à effectuer n'importe quelle tâche qui me plairait, me croiriez-vous ?

Si je vous disais que votre consentement n'aurait aucune importance puisque je pourrais l'obtenir malgré vous, qu'en penseriez-vous ?

Intrigant n'est-ce pas ? Et bien, sachez qu'encore une fois, tout ceci n'est que la stricte vérité. Je ne gagnerai rien à vous mentir.

Au fil des années, j'ai simplement cultivé un don fabuleux. Peut-être aussi une malédiction. Il s'agit d'une aptitude particulière jalousement gardée dans ma famille, mais qui aujourd'hui est appelée à une cause plus noble pour servir

l'humanité dans l'éveil des consciences.

En quelque sorte, ceci est ma confession, mon témoignage également. Ma volonté étant de vous partager mon histoire, afin que le monde entier sache ce qui m'est arrivé, ce qui se passe encore au moment même où je vous parle.

Passage n°1. Munich (Allemagne)

Cela faisait un peu plus d'une semaine déjà que je séjournais dans la capitale bavaroise. Tous les matins, je m'installais à la terrasse du *Haselnusskaffee* pour y boire un thé aux agrumes. Situé en plein cœur de Munich, au coin entre la célèbre *Marienplatz* et *Weinstraße*, l'endroit avait une énergie particulière, contrastant entre son calme apaisant, et l'activité citadine bruyante et animée des alentours.

Jusqu'ici, et malgré les nombreuses tentations, je n'avais « endormi » personne. Mon mode de vie me contraignait à la plus grande prudence, car le métier de voleur s'accompagnait toujours de risques. Car d'une certaine manière, on peut se le dire, c'est bien ce que j'étais ; un voleur. J'amenais, sous contrôle mentale, des hommes et des femmes triés sur le volet à me verser des sommes d'argents ou à me léguer des biens de valeurs. Tout cela s'opérait sans aucune violence bien sûr, puisqu'avec l'accord non conscient mais consenti de ces mêmes sujets placés sous mon contrôle psychique. C'était la première des règles.

Voilà comment je gagnais ma vie.

Bien plus que la simple recherche pécuniaire, j'étais véritablement fasciné par le potentiel humain, par ses incroyables facultés dans le domaine du contrôle de l'esprit. Maîtriser cet art était à mes yeux plus qu'un moyen de subsistance ou une passion dévorante, c'était toute ma vie.

« La seule chose que j'ai jamais réellement connu avec profondeur ».

Autre règle, afin de n'éveiller aucuns soupçons, nous n'entrions en activité que pour de courtes périodes et devions changer de localisation tous les trois à quatre mois. Dans le milieu, mieux valait savoir se faire discret. En fait, c'était précisément la raison de ma venue à Munich. Ici, personne ne me connaissait ou ne risquait de me reconnaître. La ville m'offrait un nouveau terrain de chasse vierge, idéal pour poursuivre mes activités.

Cela faisait donc un peu plus d'une semaine que j'errai seul dans les ruelles de la ville, m'imprégnant des lieux, faisant un peu de repérage, le temps de m'assurer de connaître les environs comme ma poche. Cette étape était

essentielle, cruciale même dans le processus. Car jamais nous n'avancions en terrain inconnu. Ce principe était un des moyens mis en place pour garantir notre sécurité et assurer toute retraite en cas de difficultés.

Et pourtant, figurez-vous qu'au bout de dix jours, sans même trop savoir pourquoi, mes pas me guidaient systématiquement chaque matin vers la terrasse du même café où j'avais maintenant l'habitude de m'installer. C'était le seul endroit de Munich que je connaissais véritablement. J'y consacrais plusieurs heures par jour, à ne rien faire d'autre que de m'asseoir sur une chaise à l'extérieur, ignorant le froid automnal et parfois même la raison même de ma venue. Sans doute, la vue dégagée sur *Altstadt* et ses beaux quartiers était-elle parvenue à attirer toute mon attention. À moins que ce ne soit les va-et-vient des passants qui me donnaient le sentiment d'avoir un peu de compagnie dans mon voyage solitaire.

« *Allez savoir...* ».

Il y avait en effet une atmosphère ma foi fort sympathique en ce lieu. Mais clairement ce n'était pas le genre d'endroit que d'ordinaire je fréquentais, du moins pas aussi longtemps et certainement pas aussi souvent.

D'habitude, mon grand-père avec qui j'opérais et moi-même privilégions les lieux moins exposés pour accoster nos victimes. Or depuis sa mort, survenue quelques mois plus tôt, je me voyais dévier du protocole et de notre routine.

Depuis l'âge de mes quatre ans, Grand-père avait été mon pilier, ma boussole dans le périple tumultueux qu'est l'existence. C'est lui qui me forma au métier et qui me fit découvrir cet univers fascinant. Sa perte fut pour moi une épreuve difficile, car il était également ma seule famille. Je me retrouvais donc pour la première fois de mon existence sans aucun repère. Mon mentor avait fait de moi un expert en contrôle et manipulation mentale, mais ne m'avait pas préparé à sa disparition. Cela avait forcément un lien avec mon changement inhabituel de comportement.

Au fond de moi, je savais qu'un jour il me faudrait m'arrêter de courir, me poser quelque part, reconstruire ma vie autrement. Mais comment ? Celle-ci était la seule que je connaissais, la seule qui semble être faite pour moi. Je m'efforçais donc de poursuivre dans cette voie, sans trop savoir où aller dorénavant.

Ce matin-là, une élégante femme se dirigea d'un pas souple et rapide vers la terrasse où je me trouvais. Elle était belle et sans nom. Sans aucun doute la plus belle femme qu'il m'ait été donné de rencontrer. La plus intrigante aussi. Avec son tailleur blanc, ses talons aiguilles noir brillant et ses longs cheveux foncés, elle avait l'air importante. En tout cas, elle l'était à mes yeux. Ce qui était plus qu'étrange puisque j'ignorais absolument tout de cette inconnue.

Il m'était impossible de détourner mon regard de sa silhouette si svelte et élancée. Ses yeux clairs, sa peau cuivrée, ses lèvres parfaitement dessinées me captivaient.

« *Mon Dieu quelle femme !* ».

J'avais l'impression de la connaître, de l'avoir déjà rencontré quelque part. Dans un rêve peut-être, car nous n'étions manifestement pas du même monde.

Elle était soudainement apparue sur *Weinstraße*, comme venue de nulle part, et se dirigeait à présent vers une table déserte à ma droite. Les talons de la mystérieuse femme piquaient le sol à chacun de ses pas, transférant l'énergie du mouvement le long de ses longues jambes fermes à ses hanches dansantes. Tandis que ses longs cheveux soyeux balançaient au même rythme le long de son dos. Je constatais sans grande surprise que tous les regards à proximité se tournaient pour l'observer.

Deux tables seulement me séparaient d'elle, mais je pouvais sentir son parfum fleur de jacinthe se poser délicatement dans l'air. À un moment, elle s'empara d'une chaise comme pour s'asseoir, puis se ravisa aussitôt. Il faisait un peu frais en ce début d'automne, je devinais qu'elle cherchait une place avec moins d'ombre. C'est alors que son regard croisa le mien. Mon cœur fit un bond. Elle me sourit, avant de s'avancer vers moi. Mes sens étaient en feu, sa beauté me consumait déjà. Elle se dirigeait bel et bien dans ma direction, son regard presque dans le mien. Sa seule présence me troublait véritablement.

« *Au secours* ».

— Bonjour, puis-je me joindre à vous ? demanda-t-elle d'une voix douce et envoûtante.

— Oui, bien sûr, répondis-je sans rien vouloir laisser transparaître de ma gêne.

Elle prit aussitôt place. Juste en face de moi, à la même table.

Les autres clients nous épiaient, je pouvais sentir leurs petits yeux curieux sur nous. La ravissante femme aussi me fixait avec une incroyable intensité dans le regard.

— *Heterochromia iridis*, n'est-ce pas ? engagea-t-elle.

— Pardon ?

— Vos yeux, ils présentent une hétérochromie complète, expliqua-t-elle en affichant un sourire radieux.

— Je ne comprends pas.

— Vos deux iris sont de couleurs différentes. C'est une caractéristique génétique très rare vous savez, expliqua-t-elle avec douceur.

— En effet, mes yeux sont vairons. Mais je préfère de loin les vôtres, lançais-je sur un ton quelque peu séducteur tout en sirotant mon thé.

Elle avait les yeux vert émeraude, magnifiques. Ma remarque fit son effet. Je